

Le Parisien

Quinze ados jouent leur propre rôle

A Saint-Ouen, le metteur en scène Didier Ruiz fait travailler des lycéens pour créer une pièce inédite, basée sur leurs histoires.

Qu'il pleuve, qu'il neige, qu'il vente, les quinze jeunes qui interpréteront leur propre rôle dans « 2013, comme possible » sont au rendez-vous. Ils viennent du lycée Marcel-Cachin de Saint-Ouen, mais aussi de Clichy-la-Garenne (Hauts-de-Seine) et du XVII^e arrondissement de Paris. Ils répètent depuis novembre 2012, tous les samedis après-midi, et pendant les vacances scolaires. Ce mardi matin, à l'espace 1789 à Saint-Ouen, beaucoup sont en retard. Mais ce qui compte, c'est qu'ils arrivent malgré les flocons et le verglas. Au programme, quatre heures de travail sur scène. « La sélection s'est faite sur un critère de motivation et non d'aptitude », explique Didier Ruiz, le metteur en scène de la pièce. « Les entretiens ont été décisifs pour tester les jeunes sur leur engagement », ajoute-t-il.

« Ce que l'on veut c'est que vous soyez vous-même »

Didier Ruiz

« On est au taquet ! » s'exclame Erwan, lycéen à Saint-Ouen. C'est son professeur de français qui lui a conseillé de s'inscrire. « Je faisais que du sport avant, j'avais envie de changer. Mon prof m'a dit que c'était une opportunité à saisir, et qu'il aurait bien aimé être à ma place. Alors je me suis lancé », précise l'adolescent.

Pour Isabelle, elle aussi élève à Cachin, le théâtre, c'est tout un projet : « Je veux faire l'option théâtre l'année prochaine. Alors avoir une expérience, c'est un plus. » Elle a été



« 2013, comme possible » sera jouée à partir de mai à Saint-Ouen, Clichy (Hauts-de-Seine) et Paris. (Emilia Stefani-Law.)

initiée au monde de la scène grâce à des ateliers organisés par la Compagnie des hommes dans son lycée (compagnie fondée par Didier Ruiz). « Je le connaissais avant de commencer ce projet », confie-t-elle avant la répétition.

Ici, il n'est pas question de pièces classiques. « C'est plus libre en fait, car on joue notre propre personnage », ajoute la jeune fille. En effet, les ateliers ne sont pas des répétitions

ordinaires. A leur arrivée, les quinze acteurs amateurs s'échauffent, dirigés par Toméo Vergès, chargé de les faire travailler sur leur corps. Après les étirements, chaque comédien en herbe présente « sa carte blanche », une occasion pour faire partager une histoire, une musique ou une expérience. Myriam se lève et se lance : « Je vais vous parler des odeurs, celles des saisons, celles des gels douches... » Une autre lit un

extrait du « Petit Prince » : « Cela me rappelle mon enfance, on me le racontait quand j'étais petite. » Erwan met un CD du dernier Shaka Ponk, son groupe préféré du moment. « Ce que l'on veut, ce n'est pas que vous fassiez quelque chose de bien, mais que vous soyez vous-même », explique Didier Ruiz.

« Mais c'est dur d'être nous, comment on sait qui on est ? Est-ce qu'on est vraiment différent les uns des autres ? » s'interroge l'un d'entre eux. C'est alors qu'Erwan lui répond : « Dans notre société, on joue tous un rôle, mais au fond de nous, nous sommes tous différents, nous sommes quelqu'un. »

Travail sur soi et sur son identité, c'est l'objet de ces répétitions. Si le thème de cette pièce concerne l'adolescence et le rapport des jeunes à leur territoire, Didier Ruiz précise que c'est finalement plus un travail sur le territoire de l'intime.

Interrogeant les jeunes sur des thèmes tels que l'amour et le corps, Didier Ruiz reprend leurs réponses pour composer les textes de sa pièce. « Il s'agit de garder une certaine fraîcheur initiale, de rester dans la spontanéité », explique le metteur en scène, qui a déjà travaillé ainsi avec des salariés pour évoquer le monde du travail (« W »), des habitants d'une cité en rénovation à Sevran (« Voyage dans l'intime ») ou encore des retraités (« Je pense à vous »).

MARINE MANASTREANU

« 2013, comme possible » sera jouée le dimanche 5 mai aux Ateliers Berthier-Odéon, à Paris, le samedi 18 mai à 20 h 30 à l'espace 1789 de Saint-Ouen et le samedi 8 juin à 20 heures au Théâtre Rutebeuf de Clichy. Rens. 01.40.11.50.23